

[Text]

outside the original plan, that they were adding a new regulation to the plan which was not proclaimed, then they could veto this and it would not have any force or effect. Then, of course, if there was any controversy on this, they could always refer to the appeal clause with regard to it. I might say, if I may, that there have been almost no problems in this regard although there have been some.

The Chairman: Mr. Korchinski.

Mr. Korchinski: Mr. Chairman, I do not know where to start on this. Perhaps one or two questions might be helpful to clarify it in my mind. If, for example, the agency went on a day-to-day basis and in its operation decided that the pricing structure shall be such that they feel they must pay a certain price and they then turn over a certain amount of money to a producer and that money eventually becomes not only the initial price but the final price and the price being perhaps one which might vary from day to day, depending on competition of certain products, but having paid that price, then that price would in fact not be reversed in any way by the council. It is final and in no way would they have to compensate anybody or, in other words, be required to get more money from somebody else.

Mr. Pringle: Mr. Chairman, in the proclamation, one of the powers of the agents will be to establish paying prices from day-to-day. I know of no instance where they even make reference to that. They will have that power and the council could not veto a power which they had already given to the agency under the scope of the plan, so I do not believe that would be a fair analogy, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Williams may comment, Mr. Korchinski.

Mr. Williams: My comment was going to be very similar. The situation that would be covered by this is that if an agency did not have the power to set prices under the proclamation and it went out with an order setting prices, then that order could be set aside. But if they had an order setting prices, the order could not be set aside. If they had that authority under the proclamation, the order could not be set aside by the council. But let us take a very extreme example. Possibly the proclamation—and as I say, it is an extreme example—could say that the price will vary between "X" and "Y" and that they have authority to establish prices within that range. If they passed a day-to-day order establishing a price above "Y", for example, or below "X", then the council would have the power of vetoing that order, rendering it null and void.

• 2125

Mr. Korchinski: Perhaps that clarifies it to the point that we are dealing with pricing, but it goes beyond the question of purchase and selling because any agency has powers to package, process, ship and store and so on. If in their day-to-day operation they were to decide that they should ship a certain amount of a given product from one area to another and thereby find that in their operation they have congested an area, for example, and they require greater storage or underestimate and so on,

[Interpretation]

original, qu'ils ajoutent un nouveau règlement au projet qui n'a pas été proclamé alors le conseil peut mettre son veto et ce règlement n'aura aucun effet et il ne sera pas applicable. S'il y avait controverse, ils peuvent toujours interjeter appel en vertu de l'article d'appel. Je peux dire que nous n'avons pas eu de problèmes de cette nature bien qu'il y en ait eu quelques-uns.

Le président: Monsieur Korchinski.

M. Korchinski: Monsieur le président, si l'Office fonctionnait au jour le jour et décidait qu'en fonction de la conjoncture, ils doivent payer un certain prix et donner un certain montant d'argent à un producteur et que ce montant constituerait non seulement le prix initial mais le prix définitif et ce prix devant varier de jour en jour selon la concurrence de certains produits, mais ayant payé ce prix, ce prix ne pourrait être modifié par le conseil. Ce prix serait définitif et en aucune façon ne devrait-il compenser ou recevoir plus d'argent de quelqu'un d'autre.

M. Pringle: Monsieur le président, dans la proclamation l'un des pouvoirs de l'office sera d'établir des prix au jour le jour. Je ne connais aucun cas où il en est fait mention. L'office aura ce pouvoir et le conseil ne peut mettre son veto au pouvoir qu'il a donné à l'office en vertu de la portée du plan. Par conséquent, je ne crois pas que ce soit une analogie qui soit juste.

Le président: M. Williams peut commenter, monsieur Korchinski.

M. Williams: Mon commentaire est semblable à ce dernier. La situation qui serait couverte c'est que si un office n'avait pas le pouvoir d'établir des prix en vertu de la proclamation et émettait un ordre établissant des prix alors cet ordre pourrait être rejeté. Mais s'il avait un ordre établissant les prix, cet ordre ne pourrait être rejeté. Si la proclamation leur donnait ce pouvoir, l'ordre ne pourrait être rejeté par le conseil. Prenons un exemple extrême. Supposons que la proclamation stipule que le prix varie entre «x» et «y» et qu'ils ont l'autorité d'établir des prix dans cet éventail. S'il passe un ordre au jour le jour établissant un prix supérieur à «y» ou inférieur à «x», alors le conseil aurait le pouvoir de mettre son veto et de rendre l'ordre nul et non...

M. Korchinski: Peut-être que la situation s'en trouve précisée dans la mesure où nous traitons de la fixation des prix, mais s'il s'agit plus que de l'achat et de la vente car tout office a le pouvoir d'emballer, de transformer, d'expédier et d'emmagasiner, etc. S'ils décidaient au cours de leur fonctionnement quotidien d'expédier une certaine quantité d'un produit donné d'une région à une autre et que, ce faisant, ils se rendent compte qu'ils ont, par exemple, congestionné une région, et qu'ils ont besoin